

la feuille...

Organe de liaison et d'imagination - N° 84 - mai 2009

Éditorial

Notre Assemblée Générale s'est tenue le 14 mars dernier. Environ 70 personnes étaient présentes ou représentées, soit à peu près le même nombre que les années précédentes. Merci à celles et à ceux qui se sont déplacés.

Vous trouverez dans ce numéro de *La Feuille...* les différents rapports qui ont été présentés. Un des faits marquants est la relative augmentation du nombre d'adhérents qui est passé à 220, soit environ 10% de plus que l'an dernier. Effet Internet ? Il semble que vous soyez de plus en plus nombreux à privilégier ce mode de communication, et Gentiana a su évoluer à temps pour ne pas manquer cette opportunité.

Le CA que vous avez élu s'est réuni le 24 mars et a procédé à l'élection du Bureau. Là aussi, vous trouverez dans ce numéro la liste des membres, ainsi que la liste des différents responsables d'activités. Je remercie ceux qui m'ont fait confiance pour renouveler mon mandat de Président, et espère me montrer à la hauteur des enjeux :

- enjeux botaniques, car notre environnement est plus que jamais menacé, que ce soit par la pression foncière et industrielle ou par les effets du changement climatique, et nos actions en faveur de la connaissance et de la conservation de la flore sont toujours de la plus haute importance ;

- enjeux humains, car une association, ce sont d'abord des adhérents, hommes et femmes, qui souhaitent partager une même passion, ce sont aussi des salariés qui mettent leurs forces au quotidien pour faire avancer nos projets ;

- enjeux financiers enfin, et l'exercice 2008 qui s'est traduit par un déficit important est là pour nous le rappeler de façon un peu abrupte. Même si nous n'avons pas à regretter l'effet de ricochet provoqué par l'Atlas, nous devons nous attacher à remettre à flot nos comptes.

Avec l'Assemblée Générale, c'est aussi une nouvelle saison d'herborisation qui commence, la reprise des sorties sur le terrain qui sont un des points forts de Gentiana, le plaisir et l'émotion de retrouver des espèces connues ou d'en découvrir de nouvelles.

Je souhaite que cette saison soit riche et que chacun d'entre nous trouve dans le partage de sa passion avec les autres adhérents une source de satisfaction et d'épanouissement personnel.

Jacques Febvre
Président

Devinette botanique

Réponse à la question n° 70

Vrai, il suffit d'absorber trois inflorescences crues de Chou-fleur (*Brassica oleracea* var. *botrytis*) pour obtenir 67 % de l'apport quotidien recommandé en vitamine C. Avec son cousin le Brocoli, c'est un champion pour inhiber la croissance des tumeurs cancéreuses, grâce à la présence de phytonutriments au grand potentiel thérapeutique... à condition de le consommer cru ou très légèrement cuit à la vapeur.

Pour la vitamine C, le Brocoli (110 mg. pour 100 g.) et les Choux de Bruxelles (100 mg. pour 100g.) [*Brassica oleracea* var. *gemmifera*] font encore mieux que le Chou-fleur.

Question n° 71

L'Ail des ours (*Allium ursinum*) contient deux à quatre fois plus de composés actifs que l'Ail ordinaire.

- vrai ?
- faux ?

Rappel cotisations 2009

Attention, certains adhérents n'ont toujours pas réglé leur cotisation 2009 ! Nous vous rappelons les tarifs :

- Membre actif individuel : 20 Euros
- Membre actif association : 30 Euros
- Membre de soutien : 50 Euros ou plus
- Etudiant, chômeur : 10 Euros
- Couple : 30 Euros

Changement du numéro de fax

Dans un souci d'économie, nous avons supprimé la ligne téléphonique reliée au fax de Gentiana. On peut toujours nous envoyer des fax, mais sur l'appareil de la MNEI dont le numéro est 04 76 51 24 66.

Attention, ce fax n'est pas dans le bureau de Gentiana, mais à l'accueil de la MNEI. Si vous devez envoyer un document en urgence, il est recommandé de prévenir son destinataire par téléphone.



Le prochain pliage de *la feuille...*
aura lieu le mercredi 24 juin
à 15 h à la MNEI

Le prochain CA aura lieu
le mardi 16 juin
à 18 h 30 à la MNEI

COMPTES RENDUS

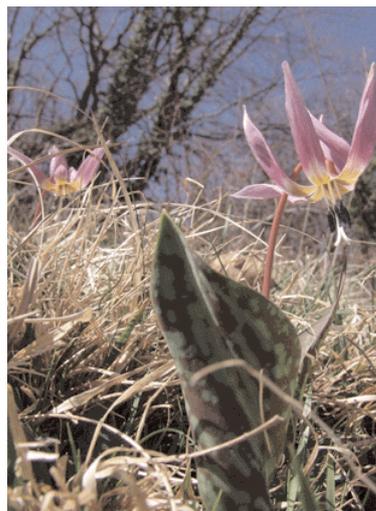
Sortie du 14 mars 2009 : A la découverte des «Dents de chien», *Erythronium dens-canis*

Cette sortie nous tenait d'autant plus à cœur que l'Erythrone, ces deux dernières années, avait joué l'Arlésienne : en 2007, enfouie sous 20 cm de neige, et en 2008, détrônée par la Nivéole du Sappey où la sortie du matin et l'A.G. s'étaient déroulées.

Cette année le soleil était même de la partie et pour bien marquer le coup d'envoi de la saison, c'est une colonie de 30 personnes qui s'est ébranlée du parking du Pas de l'Echalier, au dessus de Vif, en direction de l'Echaillon puis de la colline d'Uriol. Nous ne nous sommes guère attardés sur les fleurs printanières des talus, Primevères, Violettes, Scilles à deux feuilles, Hellébore fétide, focalisés que nous étions sur les Erythrone. Entre les branches, sur notre gauche, se découpaient sur le ciel bleu, les crêtes enneigées du Vercors. Sur les rameaux du noisetier, *Corylus avellana*, plante monoïque, on nous fit remarquer les fleurs femelles, renfermées dans un petit bourgeon d'où ne dépassent que les stigmates rouges. Cent mètres de dénivelé plus haut, environ, apparurent au bord du chemin, les très convoitées Erythrone, *Erythronium dens-canis*, en bouton, couleur rose indien, entre leurs deux feuilles lancéolées, tachées de brun rougeâtre ; au fur et à mesure de la montée, dans les bois plus clairsemés et éclairés, leurs corolles penchées devenaient plus étalées. Certains ont pu voir aussi différentes Capillaires, *Asplenium trichomanes*, *A. fontanum*, et même des rosettes de Saxifrage, *Saxifraga paniculata*.

Alors que nous soulevions les feuilles sèches, armés de

bâtons, à la recherche de l'*Asareum europaeum* qu'un encadrant était persuadé d'avoir vu, l'an dernier, à cet un endroit précis, quelqu'un découvrit cette plante, tout contre un rocher, dévoilant ses feuilles réniformes et luisantes, à long pétiole, avec un bouton floral déjà bien avancé. Nous avons ensuite atteint, sur le versant plein Sud, face au magnifique panorama de l'Oisans, le champ où abondaient, en lisière de buissons, nos Erythrone, en pleine floraison, tous tépales réfléchis, laissant aux photographes le loisir de prendre sous son plus bel angle, la fleur avec ses belles anthères violacées.



Erythronium dens-canis

Au retour, nous nous sommes efforcés de n'oublier personne, et entre ceux qui restèrent pique-niquer, ceux, pressés, qui partirent devant, et ceux qui tout bonnement prirent leur temps pour observer les plantes ou faire des photos, ce ne fut pas chose facile ! Nous nous sommes retrouvés tous, ou presque, à la MNEI, l'après-midi, pour l'Assemblée générale.

A. Rave et J. Febvre

Sortie du samedi 25 avril 2009 : « Flore des pelouses sèches », magistralement encadrée par Roger Marciaux. Sur le versant sud de la colline du Mûrier à Saint Martin d'Hères.

Pour cette sortie initiation, nous étions une vingtaine de personnes toutes générations confondues à nous être donnés rendez-vous sur le parking du monument des déportés au Mûrier sur la commune de Saint Martin d'Hères.

Sous la houlette de Roger Marciaux et un soleil radieux, nous partîmes d'un pas souple et décidé pour notre périple botanique à l'assaut des prairies sèches...

Comme l'a justement souligné un éminent botaniste du groupe : le maintien d'espaces ouverts est un moyen important de sauvegarde de la diversité biologique sur les coteaux.

C'est accompagnés par le mélodieux chant des oiseaux et sur une bonne partie de la balade par un âne très (très) attachant que nous parcourîmes les environs, à la découverte de diverses espèces de la flore méridionale locale survolée de magnifiques lépidoptères.

Tantôt à quatre pattes, tantôt allongés ou à plat ventre, nous avons observé, photographié, bref, admiré ces gentes représentantes d'une inestimable flore à protéger et à mettre en valeur.

La matinée est passée beaucoup trop vite et fut fort agréable. Débutante en botanique, j'écarquillais les yeux et ouvrais grand mes petites oreilles à l'affût de tout, j'ai tout simplement été « scotchée » par les innombrables variétés de cette flore inépuisable autant que par le flot quasiment ininterrompu d'explications « botanistiques » des spécialistes.

Pour conclure je dirais simplement vivement la prochaine sortie... Je n'ai qu'une envie c'est de poursuivre ce que j'ai découvert au cours de cette merveilleuse journée initiatique et de le peaufiner en me lançant dans l'apprentissage de la botanique encadrée comme aujourd'hui d'éminents spécialistes...

Françoise Martin



Liste non exhaustive des espèces observées classées par milieu

Bord de route du Mûrier, talus mésophiles

Ajuga reptans
Carex flacca
Galanthus nivalis (fruit)
Lamium galeobdolon
Lamium maculatum
Lamium purpureum
Lathyrus vernus
Polygonatum multiflorum
Polygonatum odoratum
Ranunculus ficaria
Vinca minor

Coteau xérophile paturé des Périlles

Aceras anthropophorum
Anacamptis pyramidalis
Blackstonia perfoliata
Euphorbia cyparissias
Globularia bisnagarica
Helianthemum mummularium

Potentilla neumanniana
Sanguisorba minor
Orobanche gracilis
Reseda phyteuma
Ranunculus acris
Hippocrepis comosa
Lotus corniculatus
Genista pilosa
Teucrium montanum
Teucrium chamaedrys
Salvia pratensis
Orchis simia
Ophrys araneola
Orchis purpurea
Ophrys insectifera
Limodorum abortivum
Cephalanthera longifolia
Orchis ustulata
Listera ovata
Polygala vulgaris
Sanicula europaea

Coteau, secteur non paturé ou peu paturé

Coronilla minima
Melittis melissophyllum
Himantoglossum hircinum
Ophrys fuciflora
Orchis militaris
Orchis morio
Polygala vulgaris
Trifolium pratense

Arbres et arbustes

Quercus pubescens
Cornus sanguinea
Fraxinus ornus
Lonicera etrusca
Lonicera periclymenum
Acer opalus
Acer platanoides
Viburnum lantana
Cornus mas
Cotinus coggygria
Crataegus monogyna

BIODIVERSITÉ EN RHÔNE-ALPES

Le pôle d'information naturaliste « Flore-Habitats » Politique régionale en faveur du patrimoine naturel

Depuis septembre 2007, la Région Rhône-Alpes dans le cadre de la démarche nationale « SINP », Système d'Information sur la Nature et les Paysages, travaille conjointement à la mise en œuvre d'un pôle d'information naturaliste « Flore-habitats » (PIFH).

L'enjeu du PIFH est la diffusion et la valorisation de l'information naturaliste au service de la préservation de la biodiversité.

Piloté par la Région, la DREAL (fusion de la DIREN, DRIRE et DRE) et les Conseils généraux des départements volontaires, le projet verra sa maîtrise d'œuvre assurée par les Conservatoires botaniques nationaux alpins et du Massif Central actuellement chargé de l'étude de préfiguration du Pôle.

Les objectifs visés par le Pôle Flore-Habitats sont :

- 1- favoriser le développement, par les acteurs institutionnels, de politiques concertées en matière de production de données naturalistes,
- 2- mettre en place un réseau de producteurs de données

- naturalistes pour favoriser la connaissance réciproque des acteurs et développer des synergies d'action,
- 3- harmoniser les outils méthodologiques et les référentiels utilisés pour collecter, saisir et valider les données afin d'améliorer la qualité des informations naturalistes,
- 4- assurer la cohérence des données produites par les membres du réseau, les centraliser dans un système d'information unique et en assurer la pérennité,
- 5- diffuser les données collectées après avoir défini les règles de diffusion en conformité avec la réglementation.

Comme tout projet de mise en réseau naissant, des questions restent encore en suspens : quelles seront les données collectées ? Qui seront les producteurs des données ? À quel niveau de précision diffuser les données ? Quels en seront les utilisateurs et pour quel usage ?

Les règles de fonctionnement du Pôle Flore-Habitats sont actuellement en cours de rédaction et des essais de mise en ligne sur un site Internet verront le jour probablement fin 2009 avec une partie des données de Gentiana. Il est tout naturel que notre association, toujours soucieuse de diffuser et de valoriser ses données, soit associée au plus près à la construction du Pôle Flore-Habitats.

Frédéric Gourgues et Andrée Rave

AGENDA

Sorties

Mercredi 13 mai (soirée) : « *La flore de la Bastille* ».

Encadrants : Michel Bizolon et Roland Chevreau.

RdV : 17 h au téléphérique de la Bastille (gare du bas).

Samedi 16 mai (journée) : « *Plantes méridionales* » à Gap

(Col Bayard). Encadrants : André Oddos et Roland Chevreau.

RdV : 7 h 45 rue Léo Lagrange.

Week-end des 16 et 17 mai : « *Vautours et orchidées du Causse Méjean* ». Encadrants : Steve Le Briquir (LPO Isère) et Frédéric Gourgues. Sortie (sur inscription) avec la LPO Isère. **Complet.**

Mardi 19 mai (soirée) : « *Le bois des Vouillants* » à Seyssinet Pariset. Encadrants : Michel Bizolon et Roland Chevreau.

RdV : 17 h 30 parking de l'écureuil (bois des Vouillants).

Mercredi 27 mai (matinée) : « *La flore méditerranéenne sur les chemins de la Bastille* ». Encadrant : Florence Sevin.

RdV : 9 h en haut de la Bastille à l'arrivée du téléphérique.

Sortie initiation.

Jeudi 28 mai (matinée) : « *La flore forestière des Seiglières* » à St Martin d'Uriage. Encadrants : André Oddos et Jean Collonge.

RdV : 7 h 45 rue Léo Lagrange.

Samedi 30 mai (journée) : « *La flore du Trièves* » à Monestier du Percy. Encadrants : André Merlette et Roland Chevreau.

RdV : 7 h 45 sur le parking d'Alpexpo.

Mercredi 3 juin (matin ou journée) : « *La Clématite des Alpes aux portes de Grenoble* » au Sappey en Chartreuse (Col de Porte).

RdV : 7 h 45 sur le parking de GEMO à Meylan ou 8 h 30 à l'église du Sappey. *Sortie commune avec l'association Nivéole.*

Mercredi 10 juin (matinée) : « *Les Orchidées de la plaine de Reymure* » à Vif. Encadrant : Florence Sevin.

RdV : 9 h 15 sur le parking à l'entrée de Vif. *Sortie initiation*

Jeudi 11 juin (journée) : « *A la découverte des Orobanches* » dans le Trièves. Encadrant : Frédéric Gourgues.

RdV : 8 h sur le parking d'Alpexpo à Grenoble.

Week-end des 13 et 14 juin : « *Découverte de la faune et de la flore d'Oris-en-Rattier* ». Encadrants : Erige de Thiersant (LPO Isère) et Frédéric Gourgues. Sortie (sur inscription) avec la LPO Isère. **Complet.**

Samedi 16 juin (matinée) : « *Les Lichens de l'agglomération grenobloise* ». Encadrant : Grégory Agnello.

RdV : 8 h sur le parking de Castorama à St. Martin d'Hères.

Sortie initiation.

Mercredi 17 juin (journée) : « *Une collection de plantes succulentes* » à Allevard. Encadrants : Monique Jacquot et Roland Chevreau.

RdV : 7 h 45 parking GEMO à Meylan ou 9 h au départ de la route du Moutaret à Allevard.

Dimanche 21 juin (journée) : « *Initiation à la flore de montagne* » au Col du Coq. Encadrant : Florence Sevin

RdV : 9 h 30 au parking du Col du Coq.

Sortie initiation; nombre participants limité à 15. Réservation obligatoire.

Dimanche 21 juin : « *Les Dracocéphales et autres raretés* » à St Christophe en Oisans (sortie initialement prévue le samedi 20 juin). Encadrants : Olivier Rollet et Frédéric Laurent.

RdV : 7 h 45 parking d'Alpexpo ou 8 h 40 à Bourg d'Oisans sur le parking.

Mercredi 24 juin (matinée) : « *Les rosettes de Saxifraga mutata* » à Proveysieux. Encadrant : Roland Chevreau.

RdV : 7 h 45 Parking Intermarché de Saint Martin Le Vinoux ou 8h 30 au col de la Charmette.

Samedi 27 juin (journée) : « *Plantes alpines de printemps* » à l'Alpe d'Huez. Encadrants : Roland Chevreau et Jean Luc Patureau.

RdV : 7 h 45 parking Alpexpo ou 9 h 15 sur le parking de Clavans-le-Bas.

Samedi 4 juillet (journée) : « *Les plantes du col du Galibier* ».

Encadrants : Roland Chevreau et Emmanuel Sellier.

RdV : 7 h parking Alpexpo ou 8 h 30 à Villard d'Arène (les Faranchins)

Conférences

Vendredi 29 mai à 18 h 30 : « *Les Carex de l'Isère* ».

Conférence de Frédéric Gourgues, salle Robert Beck à la MNEI.

Mercredi 10 juin à 19 h : « *les Orobanches de l'Isère* ».

Conférence de Frédéric Gourgues, salle Robert Beck à la MNEI.

RENCONTRE AVEC LES ADHÉRENTS

Qui ne l'a imaginé, en lisant sa devinette qui fait toujours la Une de la Feuille ; qui ne s'est dit sur le terrain en écoutant ses anecdotes racontées avec verve et les astuces mnémotechniques pleines d'humour pour retenir le nom latin d'une plante : « Ah ! C'est lui, avec ce large sourire, le fameux Roland Chevreau ! ». Il nous accueille chez lui, avec café et digestif maison (compétence en la matière oblige), entre vues sur Belledonne d'un côté et sur la Bastille de l'autre, devant un magnifique bouquet de lilas.

Une histoire passionnée, même botanique, est-ce que ça commence toujours pendant l'enfance ?

Oui pour moi. En classe de 6ème, dans tous les Cours complémentaires de l'ouest de la France, la réalisation d'un herbier était obligatoire. C'est le mien, dans la classe, qui comportait le plus de plantes. J'ai continué à l'alimenter, seul, avec un intérêt passionné, en 5ème et 4ème. Malheureusement, pendu à une poutre de la ferme familiale, il s'est décomposé avec le temps et l'histoire s'est interrompue pour laisser place à l'histoire personnelle et professionnelle qui m'a entraîné jusqu'à... Moscou.

Quand les liens se sont-ils renoués ?

Beaucoup plus tard. De 1978 à 1996, nous randonnions, chaque été, en montagne dans les Alpes ou les Pyrénées, avec la famille Biron*. C'est en attendant nos épouses au sommet des montées ou aux croisées des sentiers qu'Henri et moi avons décidé de regarder de plus près (nous avons même un piquant souvenir d'un coussin d'*Astragalus sempervirens* !) les plantes alpines au dessus de 1300 m, de connaître leur nom et de faire un herbier. Nous avons utilisé la petite flore de Bonnier « Les noms des fleurs par la méthode simple » et le petit Huxley des Editions Nathan de 1977, et avons fait 5 ou 6 classeurs d'herbiers qui existent encore à Meylan chez Henri Biron. Je m'efforçais de mémoriser de 15 à 30 plantes identifiées, chaque année. Ma formation est donc celle d'un littéraire autodidacte en botanique, sans formation scientifique, ce que j'ai toujours regretté. Je suis un botaniste de terrain qui aime voir et toujours revoir les plantes, in situ.

Quelles rencontres ont été déterminantes ?

Au cirque de Gavarnie, en 1988, j'ai rencontré, par hasard, un groupe qui herborisait. C'étaient des botanistes de la Linnéenne de Lyon. J'ai souscrit à la Société et pendant 3 ans, j'ai travaillé et participé à des stages. Je me souviens d'un stage à Tende dans la vallée de la Roya où nous observions à la loupe et déterminions 120 plantes par jour !

En 1990/91, j'ai découvert à Grenoble l'embryon d'une association de botanique à laquelle j'ai adhéré immédiatement. Je suis devenu administrateur dès le premier C.A. de cette Société que nous avons baptisée Gentiana et qui débuta avec une vingtaine d'adhérents. Par la suite j'ai perfectionné mes bases à l'UIAD et lorsque le cours de systématique de Jeanne Schueller a débuté en 1998, j'ai été parmi les premiers élèves.

Membre actif à Gentiana depuis sa fondation tu connais son histoire et tu en es un peu la mémoire ?

J'ai même été trésorier les 6 premières années, un trésorier « rigolo » qui faisait les comptes « à la main » ! Depuis 1990, je compile la fréquentation chiffrée à toutes les activités de Gentiana ! Cela sert à faire des statistiques.

Actif, sur presque tous les fronts, combien de temps consacres-tu à Gentiana, en moyenne, à la belle saison ?

De mars à juin, 27 heures par mois, en moyenne, mais par exemple, pour ce mois de mai 2009 avec toutes les sorties de terrain, ce sont 70 heures, au bas mot.

Botanique et montagne semblent pour toi intimement liées et le partage des connaissances semble t'enthousiasmer ?

J'aime découvrir et partager sur le terrain; j'encadre un grand nombre de sorties de Gentiana et en son nom, par exemple, depuis 10 ans, j'anime aussi une journée de botanique pour les intéressés des Grimpeurs des Alpes. En saison, toutes les 3 semaines au CAF, à titre personnel, j'herborise avec des adhérents plus âgés. C'est peut-être mon côté « pédago » qui ressort mais c'est vrai qu'il me plaît d'expliquer, que je suis à l'aise pour communiquer ce que j'ai appris, mais j'insiste pour dire que mon niveau est élémentaire, que je n'ai pas une formation botanique de professionnel.

Tu es connu aussi, à Gentiana, et bien au-delà, pour tes compétences de liquoriste ; peux-tu nous dire comment cela a débuté et s'est poursuivi ?

Je me suis initié avec et grâce à Henri Biron. Nous nous sommes d'abord intéressés à la Gentiane, aux Génépis et au thé des Alpes, pour faire, la première année... des tisanes, puis l'année suivante nous avons essayé avec de la gnôle du Dauphiné, puis de l'alcool ; notre choix des plantes était purement instinctif et intuitif. Les livres ne nous servaient qu'à éviter les plantes vénéneuses ! Chaque année je fais une ou deux créations. Je fais une variété de cinquante liqueurs. Celles que personnellement je préfère sont celles faites avec l'Achillée naine (fleurs ou feuilles), les Génépis (blanc, des glaciers, noir), la Vulnéraire, l'Anthyllide des montagnes.

J'ai fait avec Agnès Gallinaro, en mars 2009, une exposition, à St Martin d'Hères, de toutes mes productions : « Nouveau regard de Mozaïkafé qui s'ouvre aux plantes, à leurs saveurs et à leurs vertus », qui fut réussie.

Tu n'as jamais vraiment fait de voyage botanique mais ton intérêt pour la botanique te suit en voyage ?

J'ai séjourné en Russie, en Roumanie, aux États-Unis dans l'Orégon, le Montana, et me suis toujours spontanément intéressé à la découverte de la flore de ces pays visités. Je n'ai pas trouvé de flore de ces pays pour m'aider à la détermination. J'aurais aimé avoir des contacts réguliers et favoriser des échanges entre botanistes de ces pays étrangers, le Caucase, l'Orégon et Gentiana, mais il faut être nombreux à s'investir.

Grâce à tes très nombreuses sorties dans tous les massifs alpins, depuis tant d'années, tu as dû enrichir de données la base de la flore de l'Isère ?

Lors de chaque sortie, je fais une liste des plantes observées que je communique à Frédéric et Pierre. Plus que de nouvelles espèces immigrantes, j'ai surtout découvert de nouvelles stations, par exemple de cyclamens pourpres, de sabots de Vénus et récemment d'Erythrones sur la commune de Presles.

Que penses-tu de l'évolution de Gentiana, quels souhaits formulerais-tu pour notre Association ?

Lorsque nous avons recruté Pierre Salen, notre premier permanent, puis un second permanent pour faire face à des demandes d'études, d'expertises, j'ai eu peur que Gentiana voie trop grand et ne parvienne pas à pérenniser ces postes, bien que j'aie toujours pensé, et aujourd'hui encore, que c'était pour la bonne cause, celle de la protection de notre patrimoine végétal. Maintenant je me dis « pourvu que ça dure », pourvu que nous puissions voir arriver parmi nous encore de jeunes « botanistes scientifiques » motivés et je me prends à rêver qu'un jour nous serons peut-être capables de publier « L'atlas des plantes de l'Isère », de toutes les plantes de l'Isère !

Propos recueillis par A. Rave et J. Febvre

(*) Henri Biron a été Président de Gentiana en 1995, puis de 1997 à 2000.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 14 MARS

Le 14 mars dernier s'est tenue notre Assemblée Générale. A cette occasion, vous avez élu le Conseil d'Administration qui est composé des membres suivants :

Grégory AGNELLO	Agnès GALLINARO
Pascale BERENDES	Mathieu JUTON
Alain BESNARD	Frédéric LAURENT
Roland CHEVREAU	Roger MARCIAU
Jean COLLONGE	André MERLETTE
Gérard DECLERCK	Andrée RAVE
André DEVOIZE	Philippe SCHUSTER
Jacques FEBVRE	

Le CA s'est réuni le 24 mars et a procédé à l'élection de son bureau qui comprend les membres suivants :

Président : Jacques FEBVRE
Trésorier : Gérard DECLERCK
Secrétaire : André MERLETTE
Membre : Frédéric LAURENT

D'autre part, le fonctionnement des différentes activités est organisé sous la responsabilité des personnes suivantes :

La Feuille : Jacques FEBVRE et Andrée RAVE
Sorties : Roland Chevreau et Frédéric Laurent
Stage d'été : Frédéric LAURENT et Olivier ROLLET
Rencontres mensuelles : Roland CHEVREAU.
Conférences : Florence SEVIN et Andrée RAVE
Base de données Infloris : Philippe SCHUSTER
Bulletin annuel : Roger MARCIAU.
Bibliothèque : Andrée RAVE et Annie DIENG
Pilotage des animations extérieures : Gérard DECLERCK
Pilotage des projets : Jacques FEBVRE
Site Internet : André MERLETTE et Mathieu JUTON

Enfin, la représentation de Gentiana dans les autres structures est assurée par les personnes suivantes :

AVENIR : Grégory AGNELLO
APIE : André DEVOIZE
FMBDS : Alain BESNARD
MNEI : Jacques FEBVRE
RENE : Pascale BERENDES
Réserve de Chartreuse : Grégory AGNELLO et Françoise BAUDOING-SAVOIS

Vous trouverez par ailleurs en encart dans ce numéro :

- le Rapport Moral du Président
- le Bilan financier du Trésorier
- une copie des transparents de présentation du rapport d'activité de notre Secrétaire.

Nous vous rappelons que vous pouvez retrouver toutes ces informations sur le site de Gentiana :
<http://www.gentiana.org>

Marie-Laure Heurtaux nous a quittés brutalement : fidèle au cours de systématique auquel elle a participé depuis l'origine, elle est décédée en février. A son mari et à ses enfants, nous adressons nos plus vives condoléances.

STAGIAIRES D'ÉTÉ À GENTIANA

Cette année encore, comme tous les ans, nous accueillons des stagiaires qui viennent pour se former à la botanique et nous aider dans la réalisation de nos projets.

Si vous passez à Gentiana, vous aurez le plaisir de rencontrer :

- Marie Champagne, qui fait un mastère en Biodiversité, Ecologie et Environnement à l'Université Joseph Fourier de Grenoble. Elle sera avec nous d'avril à juin inclus et travaillera avec Frédéric Gourgues sur les inventaires de Saint Martin d'Hères.
- Florence Bertrand, qui fait un DU (Diplôme Universitaire) Université-Entreprise à l'Université Joseph Fourier de Grenoble. Elle sera avec nous de mai à juillet et travaillera sur le programme de suivi, de sauvegarde et de restauration des arbres têtards au sein des vallées alluviales et pays agricoles riches en haies du département.
- Aurélie Caillebotte est en licence de Géographie à l'Institut de Géographie Alpine de Grenoble. Elle sera à Gentiana en juin et juillet et travaillera à la campagne de sensibilisation au respect de la flore sauvage iséroise.

A toutes les trois, nous souhaitons bienvenue et bon stage !

La Mairie de St Martin d'Hères recherche un botaniste pour encadrer une sortie découverte sur les pelouses sèches des coteaux du Mûrier dans le cadre de la foire verte du 14 juin.
Contacter : Patricia BAJARD du Service environnement -
Tél : 04.76.60.73.64

UNE BELLE ÉTRANGÈRE

Peu de temps après notre sortie «Dents de chien», je reçois d'un ami qui est actuellement aux États Unis la photo de plante ci-contre, dont il me demandait le nom. J'ai d'abord cru à un poisson d'avril, car je n'avais jamais vu d'Erythrones jaunes, et je me méfie des outils informatiques comme Photoshop qui permettent très facilement de modifier les photos.



Soucieux malgré tout de ma réputation, une recherche rapide m'a permis d'identifier *Erythronium americanum*, très répandue en Amérique du nord, et de découvrir qu'il existait une trentaine d'espèces d'Erythrones, presque toutes américaines, et dont on trouve seulement une chez nous (*Erythronium dens-canis*) et trois en Asie.

Beaucoup d'entre vous le savaient certainement déjà, et je n'ai pas la prétention de faire ici une révélation, mais il m'a semblé que cette photo, prise voici quelques jours sur les bord de la rivière Delaware entre New Jersey et Pennsylvanie, était un clin d'oeil de la nature à notre première sortie consacrée... aux Erythrones !

Jacques Febvre

Vous trouverez sur <http://fr.wikipedia.org/wiki/Erythronium> un excellent article sur les Erythrones.

Ont contribué à ce numéro :

Roland Chevreau, Jacques Febvre, Chantal Giraud, Frédéric Gourgues, Françoise Martin, Andrée Rave, Pierre Salen, Florence Sevin.